

Les sources minérales de Féneyrols

Georges Cosnier

« **L**es substructions que l'on découvre presque à fleur de terre dans les champs auprès de la source basse, vu de l'église nous permettent de croire que les Romains exploitèrent les eaux de Féneyrols. Le nom de « capduelh », forme romane du latin « capitulum » donné pendant tout le Moyen-Âge au château du lieu, rappelle-t-il le passage du peuple-roi en ces lieux, ou bien ce n'est qu'un souvenir des institutions et des mœurs romaines ?

De l'église de Saint-Jean de Camps, ou de Cant, isolée depuis des siècles au milieu des champs, n'y eut-il pas jusqu'au château et au village actuels une ville importante que les siècles, les guerres et les ruines auraient amoindrie ? C'est possible, mais c'est aussi peut-être une pure hypothèse.

Pendant le Moyen-Âge, quoi qu'on ait dit, nos pères aimaient fort les bains. Les eaux continuèrent-elles à être utilisées ? Nous ne le savons pas et l'histoire garde là-dessus un profond silence jusqu'en 1353. À cette date, pour se refaire des fatigues du siège de Saint-Antonin, le comte d'Armagnac est venu le 31 juillet, c'est-à-dire à la saison des villégiatures, dans les champs ou au Camps, près de Féneyrols « in campis prope Féneyrols ». Or, que pouvait-il faire en ce lieu si ce n'est soigner sa santé altérée par les guerres et prendre un repos bien mérité ? Et de quoi eut-il servi de quitter sa tente devant la forteresse gardée par les Anglais pour vivre encore sous la tente quelques kilomètres plus loin ?

Concluons donc qu'au XIV^e siècle, Féneyrols était une station balnéaire dont un puissant

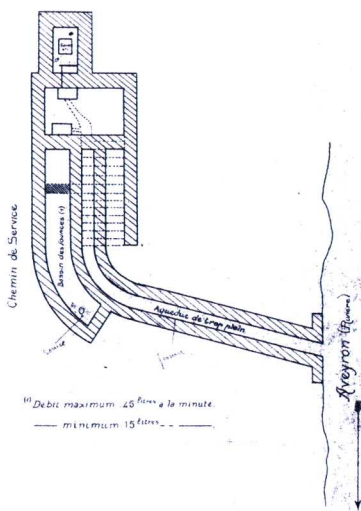
prince s'accommodait fort bien ! Du reste, à cette époque, Féneyrols, comme tant d'autres villages qui n'ont pas même aujourd'hui un bureau de bienfaisance, avait un hôpital dont nous avons trouvé trace dans les cadastres du XVII^e siècle ; il n'est guère croyable que les vertus curatives des eaux aient été ignorées ou soient devenues inutilisées après 1353 !

Autre profond silence, pendant trois siècles les sources avaient sans doute été négligées. En 1683, en effet, Bernard Rouzies, praticien, propriétaire de deux boisseaux de terre le long de l'Aveyron, fit, le 23 mars, vente de cette pièce de terre où étaient situés les « bains de Saint-Jean des camps » pour la somme de 24 livres à Marguerite de Cardaillac. Celle-ci, au nom de son fils Fabien, en fit, incontinent, cession gratuite aux quatre consuls : François Delmas, Jean Dalmon, Antoine Amouroux et Pierre Gav à charge de « mettre en état et entretenir à leurs frais lesdits bains et eaux pour servir au public ». Les revenus devaient appartenir au corps de la communauté qui fut déchargée du service de la rente seigneuriale. Avec les contractants, signe cet acte Antoine de Lautrec, sieur de Lavaur. Les consuls élevèrent aussitôt une construction que nous trouverions bien rudimentaire, surtout après les locaux récemment aménagés par la compagnie des eaux et ils continrent la source dans un réservoir de pierre. Les baigneurs accoururent de tous côtés ; l'hôpital d'Escatalens votait les fonds pour y envoyer des malades.

En 1705, l'affluence était assez considérable pour attirer un fermier des eaux François

Sources de l'Église

Echelle de 0,01 p.m



Dessins des installations thermales à Féneyrols avant les destructions causées par la crue de 1930 - à droite, coupe géologique du site de Féneyrols source: BRGM

Amiel qui était d'Arnac; un cuisinier, Jean Ginestet originaire d'Albi, tenait l'auberge du praticien Raynal, et encore, au mois d'octobre, les baigneurs étaient assez nombreux pour l'occuper, lui et plusieurs servantes.

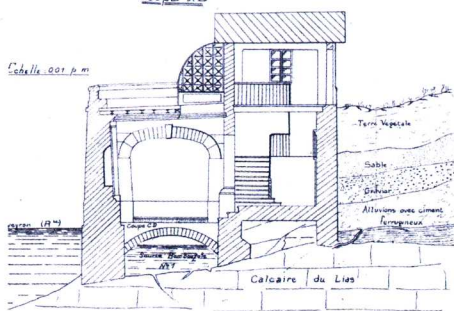
En 1715, la fontaine minérale donnait un bon revenu. M. Antoine de Rous, étant devenu adjudicateur de la terre et seigneurie de Féneyrols, essaya, en 1768, de reprendre les droits seigneuriaux, se proposant de leur donner une plus grande importance et les mettre à l'abri des crues de l'Aveyron. Puis tout fut abandonné!

Les vertus curatives des eaux étaient ignorées, aucun souvenir du passé n'avait survécu à la tourmente révolutionnaire; quelques analyses scientifiques attirèrent, à la fin du siècle dernier, l'attention des médecins et aujourd'hui « Feneyrols-les-Bains » similaire et peut-être rival de Cransac, appelle de nou-

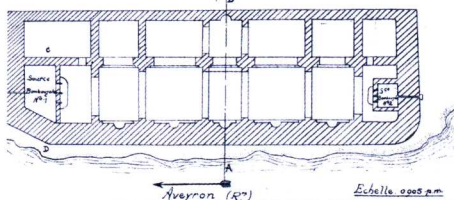
Sources Bombouzole

- Avant 1930 -

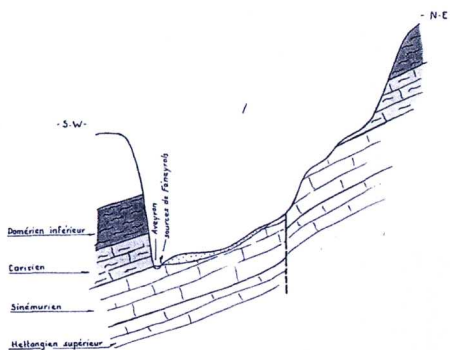
Coupe AB



Plan



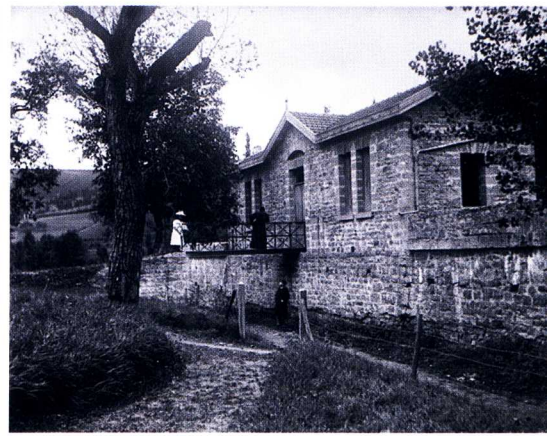
Hydrogéologie



veaux malades sur ce beau coin de terre qu'arrose l'Aveyron» //.

Du bâtiment élevé par les Consuls, à la source de l'église, à la fin du XVIIe siècle, il ne subsiste que le réservoir de pierre destiné à contenir la source des « bains de Saint-Jean ». Ce réservoir est profond d'environ trois mètres et on y descend par un escalier. Il n'est pas entretenu et semble même avoir

// L'historique ci-dessus est la copie d'un manuscrit non daté écrit par le chanoine Firmin Galabert, né à Arnac (1848-1935). Il a été membre puis Président d'honneur de la Société Archéologique du Tarn-et-Garonne.



Photographies anciennes - en haut, établissement thermal de la Bombouzole en 1896 et en dessous, source de l'église en 1898

été vandalisé! L'eau y coule encore, au fond, et s'évacue dans l'Aveyron tout proche.

Les sources de Féneyrols étaient au nombre de trois: la source de l'église et les sources Bombozol 1 et 2 qui coulaient vraisemblablement dans le parc des thermes, plus en amont. Je n'ai pas trouvé leur émergence mais on peut penser que le grand bâtiment de pierre dit « des bains romains », situé dans le parc, au bord de l'Aveyron, et dont il reste les murs, recevait déjà et profitait de l'eau de ces sources.

Ces sources, oubliées aujourd'hui, sont probablement de même origine géologique que celles de Saleth situées plus en aval, et proches de l'Aveyron. Je note également, sur Internet, qu'une autorisation d'exploitation



*Le Tarn-et-Garonne Illustré ·
2139. FENEYROLS-les-BAINS - La Source - PX*



9. FENEYROLS — La Source de l'Eglise



10. FENEYROLS — La Source Banbouzole II

trentenaire avait été accordée en 1900 mais pas renouvelée. La raison est simple: les inondations de 1930 ont détruit les captages! ■

Sources: BRGM Département du Tarn-et-Garonne - sources thermo-minérales Marie Nartet - octobre 1989 - 39 pages - cartes, plans, coupes géologiques.

G. Cosnier

■ [FÉNEYROLS] [THERMALISME]
[COSNIER GEORGES] [GALABERT CHA-
NOINE]